

Cher Virgule,

◀ Bonjour et bravo pour ton magazine, que j'aime beaucoup. Je voudrais savoir si tu as déjà fait un numéro sur Harry Potter ou si tu en feras un sur ses livres. Merci. ▶▶

Lucien, 10 ans

Bonjour Lucien, et merci pour ta lettre ! J'ai consacré un petit dossier à J. K. Rowling (l'auteure de la série Harry Potter) dans mon n° 90. Tu peux te procurer ce numéro en utilisant le bon de commande page 7. Bonne lecture !



Virgule



Cher Virgule et toute l'équipe,

◀ Je trouve ton magazine très intéressant. La preuve : je le lis en entier ! J'ai dévoré ton numéro sur les Muses [Virgule n° 163]. Est-ce que tu pourrais, s'il te plaît, consacrer d'autres numéros à la mythologie, qui est une de mes passions ? ▶▶

Ariane, 12 ans

Bien sûr, Ariane ! La mythologie grecque et romaine est depuis l'Antiquité une inépuisable source d'inspiration pour les poètes et les écrivains... J'ai déjà consacré de nombreux dossiers à des personnages mythologiques, et, c'est promis, je ferai d'autres numéros mythologiques !

L'Amour

Tu marches.

Tu marches le long d'une route dont tu ne vois pas le bout. Deux yeux guident tes pas. Ils sont verts et depuis peu, c'est ta couleur préférée. Un jour, ils t'ont vu, et peu importe pourquoi, ils t'ont vu, la route chavire, penche d'un côté, de l'autre, se retourne, ondule, mais tu ne le vois plus, car les yeux sont là, ils te regardent.

Tu continues d'avancer, des lèvres de fée t'ont chuchoté un mot, et peu importe la raison, elles t'ont chuchoté un mot, tu t'es mis à courir. Tu cours après ces lèvres qui s'éloignent, ces yeux que tu adores, tu cours après la muse aux cheveux d'or qui a encore filé entre tes doigts, qui t'invite à la suivre de son sourire de nymphe.

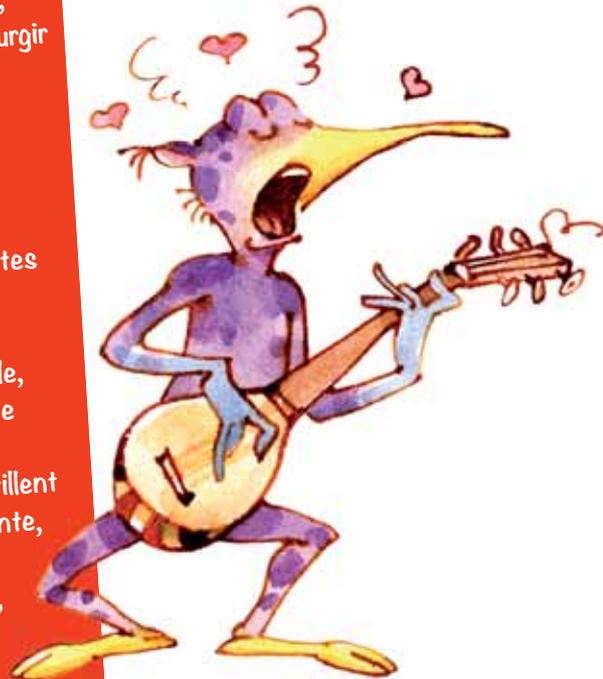
Et un jour, elle disparaît, tu hurles, tu la cherches, tu n'oses pas t'arrêter, tu t'attends à chaque croisement, à chaque angle, tu t'attends à la voir surgir à tout moment, tu penses qu'elle est là, et qu'elle va te dire d'une voix faussement en colère que tu en mets du temps ! Mais non, elle s'est évanouie.

Alors la route disparaît, un gouffre s'ouvre devant toi, tu flottes sur un lambeau de goudron, derrière, il ne reste que des petits tas de gravats. Ce serait si facile de sauter, de se perdre. Tu fermes les yeux, des gouttes tombent dans le vide, tu ne les entends pas toucher le fond, y a-t-il un fond ?

Tu t'assois, en équilibre entre la terre et le gouffre, les pieds dans le vide, tu as l'impression que tu pourrais rester là pour toujours, hésitant entre l'oubli et la vie.

Lentement, sans que tu t'en rendes compte, des ombres colorées sautillent péniblement de gravats en gravats pour t'encercler, en ronde rassurante, chaleureuse.

Tu te retournes, ton visage mouillé de larmes, tes amis sourient, rient, et dans le cristal de leurs rires, la route reprend.



Lovise